

JO Paris 2024 : des stations de métro fermées dès le mois de juin, les correspondances impossibles

Les associations d'usagers des transports s'agacent de la fermeture de certaines stations pour trois mois, bien avant la cérémonie d'ouverture, par mesure de sécurité. Elles demandent aux autorités de revoir leurs plans.

Des stations de métro fermées pendant trois mois, y compris pour les correspondances : le dispositif de sécurité pour les Jeux olympiques et paralympiques agace les usagers des transports franciliens qui vont subir des perturbations dès le mois de juin. Trois d'entre elles seront fermées bien avant la cérémonie d'ouverture : Tuileries (ligne 1), mais surtout Concorde (lignes 1, 8 et 12), située sous un stade éphémère des JO, et Champs-Élysées Clemenceau (lignes 1 et 13). Les deux premières seront totalement inaccessibles dès le 17 juin, la troisième à partir du 1er juillet et les trois ne rouvriront que le 21 septembre.

Problème : deux de ces stations constituent des échangeurs importants du réseau parisien. Les associations d'usagers des transports franciliennes demandent à la préfecture de police de Paris de revenir sur leur fermeture totale. «*Les correspondances, c'est le point qui nous pose problème. Elles doivent rester possibles*», estime Marc Pélissier, président de la Fédération nationale des associations d'usagers des transports (Fnaut) Île-de-France. «*La desserte locale est une contrainte, mais on peut descendre à la station d'avant ou après. Mais pour les correspondances*», ces fermetures impliquent «*un autre trajet qui peut être plus long et plus chargé*», explique-t-il.

Des perturbations «assez rapidement» pour les voyageurs

«*Oui, il va y avoir des désagréments pour les voyageurs assez rapidement en Île-de-France, qui sont liés à des contraintes de sécurité*», a reconnu Valérie Pécresse, présidente de la région et de son autorité des transports, Île-de-France Mobilités, lors d'un comité mobilités des JO. «*Pour des raisons liées aux pompiers et aux systèmes d'évacuation, si on ferme une station, on doit fermer les correspondances*», a-t-elle justifié, enjoignant les usagers «*à se rendre sur les applications pour avoir les informations pertinentes pour eux*». Ces contraintes sont «*imposées par la préfecture de police et les pompiers*», a ajouté son entourage.

Le 25 avril, le préfet Laurent Nunez a également détaillé la quinzaine de stations fermées une semaine avant la cérémonie d'ouverture, le 26 juillet, car situées dans le périmètre de sécurité.

par Le Figaro Avec Afp

